

ANTOINE DONZEAUD
« THE MOON IS A HARSH MISTRESS »

Exhibition from July 3rd to 26th, 2014
Opening on Thursday, July 3rd, 6 – 9 pm



Antoine Donzeaud regards paintings as surfaces and interfaces. The frame's territory is no longer a projection space, but one of visualisation, interaction and involvement.

Roughly handling his media (his frames and the canvases, tarps and other materials he staples to them), the artist regards paintings as manipulable, decomposable mental objects. Dressing them up, staining them and tinting them, he proliferates a variety of signs, permanently wrecking the painting-object, its back, its inside.

Proceeding by means of series, Antoine Donzeaud's works are like palimpsests carrying traces of a series of assemblages revealing the layers and successive sets that constitute them through transparency and superimpositions. A painting is a framework that adds up data by default and brings variety into an image in order to make it stammer.

These mechanics lead to a logic that repeats and encodes forms. Diversified, added up, embedded, they modulate like their supporting screens/filters, whose visible parts are constantly redefining their territory.

Divided and autonomous, these assemblages constitute the elements of a mental urbanisation that is constructed and demolished according to the fertility of what it engages. Standing up, one is no longer sure what the composition defends or dissimulates, what is suggested or given.

Text by Elisa Rigoulet

ANTOINE DONZEAUD
« THE MOON IS A HARSH MISTRESS »

Exposition du 3 juillet au 26 juillet 2014
Vernissage jeudi 3 juillet, 18h - 21h



Antoine Donzeaud considère le tableau comme surface et interface. Le territoire du cadre n'est plus un espace de projection, mais de visualisation, d'interaction, d'inscription.

Malmenant son support, ses armatures comme les toiles, bâches, tissus qu'il vient agraffer dessus, l'artiste considère le tableau comme objet mental manipulable, décomposable. Travestissant, tâchant, teintant, il décline les signes, abîmant définitivement l'objet tableau, son envers, son dedans.

Procédant par séries, les œuvres d'Antoine Donzeaud sont des sortes de palimpsestes portant les traces d'une série d'emboîtages dévoilant par transparence et superpositions les couches et les ensembles successifs qui les constituent. Le tableau est une trame qui additionnent par défaut les données et décline l'image pour la faire bégayer.

Cette mécanique induit une logique de répétition et d'encodage des formes. Déclinées, additionnées, enchâssées, elles se modulent à l'image des écrans/filtres qui les soutiennent, dont les parties visibles redéfinissent en permanence leur territoire.

Divisés et autonomes ces assemblages constituent les éléments d'une urbanisation mentale qui s'échafaude, et se démolit selon la fertilité de ce qu'elle engage. Debout, on ne sait plus ce que le plan assume ou dissimule, ce qui est empreinte ou donnée.

Texte de Elisa Rigoulet